



ACSRT/Incident-Preliminary-Analysis-008-2015

Alger, le 8 Mars 2015

Analyse Préliminaire

Sur les attentats terroristes à Bamako et Gao (Mali)

I. L'INCIDENT

Le 07 Mars 2015, 2 attaques terroristes ont été commises au Mali.

La 1^{ère} attaque a eu lieu à Bamako, la capitale malienne, dans un Bar-restaurant « la terrasse » sise au quartier Hippodrome (commune II du district de Bamako), qui a fait 5 morts et 9 blessés parmi lesquels 3 suisses. Aux environs de Minuit, après avoir lancé dans le bar des grenades défensives qui n'ont pas explosé, un homme armé d'un fusil automatique a fait irruption dans ledit bar-restaurant, tirant mortellement sur 3 personnes : 1 français et 2 maliens. Une fois le forfait commis, dans sa fuite le tireur a tiré sur une patrouille de police, tuant 1 policier. En outre, à quelques mètres du restaurant, il a mortellement tiré sur 1 belge qui se trouvait devant la porte de son domicile. Le tireur s'est enfui dans une voiture conduite par une seconde personne qui l'attendait devant le bar- restaurant, ils étaient tous les deux enturbannés.

Quant au second attentat, il a eu lieu à Gao, une région située au Nord du Mali. Vers 11h, 2 individus circulant sur 1 moto, ont lancé des engins explosifs dans un poste de police, précisément à l'endroit servant de lieu de détente des policiers. L'explosion n'a entraîné qu'un dégât matériel : la détérioration du mur de clôture du poste de police. Après avoir commis leur forfait, les terroristes ont été poursuivis par la clameur publique, puis lynchés et brûlés à mort.

Si les régions du Nord du Mali connaissent régulièrement des attentats terroristes, en revanche c'est la 2^{ème} fois qu'un attentat terroriste a lieu à Bamako. A titre de rappel, le 1^{er} attentat s'est déroulé, le 5 janvier 2011, lorsqu'un élément d'AQMI, *Bachir Sinoun*, a fait exploser une bonbonne de gaz contre l'ambassade de France à Bamako, faisant 1 blessé léger et quelques dégâts matériels. Toutefois, l'attentat terroriste de Bamako du 07 Mars 2014, est le 1^{er} depuis, le début de l'opération Serval, le 11 janvier 2013.

II. LES AUTEURS

Le 07 Mars, le site mauritanien Alakhabar¹, a publié un enregistrement audio en arabe d'environ 1 minute et 26 secondes², dans lequel le groupe terroriste « El

¹<http://fr.alakhabar.info/9987-0-Le-mouvement-ilsamiste-Al-Murabitoune-revendique-lattentat-de-Bamako-video-.html>

Mourabitoune » dirigé par Mokhtar Belmokhtar, revendique l'attentat de Bamako. Selon l'auteur du communiqué, un porte-parole du groupe terroriste, l'attentat de Bamako visait à venger :

1. L'offense faite au prophète Mohamed par l'occident ;
2. La mort d'Ahmed Tilemsi, le chef militaire du Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) et co-fondateur d'El-Mourabitoune, tué par l'armée française, le 11 décembre 2014.

A l'inverse, l'attentat contre le poste de Police de Gao n'a pas été revendiqué, cependant, plusieurs faits indiquent qu'il pourrait s'agir d'un acte terroriste, notamment :

- L'usage d'engins explosifs ;
- Le ciblage de la police.

Toutefois, la détermination du groupe auquel appartenait les présumés auteurs, lynchés par la foule, restent une énigme, tant ce mode opératoire est utilisé par tous les groupes terroristes présents dans les régions nord du Mali.

III. DEDUCTIONS :

Au regard de ces attentats, il peut être déduit ce qui suit:

1. Une volonté des terroristes de décrédibiliser les forces militaires maliennes et internationales. En effet, les forces armées maliennes, les forces françaises et les casques bleus de la MINUSMA sont régulièrement la cible d'attaques terroristes asymétriques. Cet attentat terroriste de Bamako, même s'il n'est pas le 1^{er}, demeure pour autant le plus retentissant, en termes de nombre de mort, d'atteintes d'occidentaux et surtout dans la diffusion de la terreur au sein de la population malienne. En commettant des attentats terroristes dans la capitale, les groupes terroristes démontreraient leur résilience face à l'action militaire et surtout l'inefficacité de cette dernière. L'attentat de Gao, une région abritant l'ensemble des forces armées, renforce l'hypothèse consistant à démonter les faiblesses de l'intervention militaire.
2. Les groupes terroristes après avoir subi de lourdes pertes infligées par l'intervention française, n'ont jamais caché leur désir de revanche. En effet, le choix du bar-restaurant au quartier hippodrome est loin d'être anodin. Ce quartier de Bamako est le lieu de résidence de nombreux expatriés européens, en outre, ils y fréquentent en grand nombre, les bars et restaurants de ce quartier. Plusieurs témoins ont affirmé que le tireur ciblait prioritairement des occidentaux. La perturbation du processus de paix constitue un autre objectif des terroristes. A la suite de l'intervention militaire française au Mali, la communauté internationale a exhorté le Gouvernement malien et les groupes armés autonomistes touarègues à entreprendre des négociations de paix en vue du retour de la sécurité dans les régions du Nord du Mali. Le 1^{er} Mars 2015, ces négociations ont débouché sur un accord de paix paraphé à Alger, par le Gouvernement malien et les groupes armés

en faveur de l'unité nationale, tandis que les autres groupes armés réunis au sein de la Coordination du Mouvement de l'Azawad, ont demandé un délai pour consulter leur base, avant tout paraphe. En commettant un attentat terroriste d'envergure à Bamako, les groupes terroristes démontreraient ainsi que la solution sécuritaire au Mali ne réside point dans la signature d'un accord de paix avec les groupes armés. Aussi, ce processus de paix n'est pas à l'avantage des groupes terroristes en général, car une fois signé, cet accord de paix, diminuerai la présence d'hommes armés au Nord du Mali et mettrai à découvert les groupes terroristes, qui sont d'office exclus du dialogue politique. En conséquence, l'absence d'un accord de paix, permet aux terroristes de se dissimuler parmi les autres hommes armés notamment, les combattants des groupes armés autonomistes, et de poursuivre la perpétration d'attaques terroristes.

3. Le renforcement de sa propre crédibilité : le groupe terroriste El-Mourabitoune qui depuis un certain temps n'avait pas commis d'attaques terroristes d'envergure, vient de prouver, avec cet attentat de Bamako, qu'il est bien actif, augmentant ainsi sa visibilité. En outre, en vengeant la mort d'Al-Tilemsi, El-Mourabitoune engage une compétition contre Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), groupe dont Belmokhtar a été expulsé. C'est à la suite de ladite expulsion qu'il a crée son propre groupe. En outre, El-Mourabitoune démontre ainsi son efficacité opérationnelle, en réussissant à commettre avec efficacité, cet attentat terroriste d'envergure à Bamako.

IV. CONCLUSIONS

Les attentats terroristes de Bamako et de Gao, semblent avoir été coordonnés, car s'étant produit le même jour. Ils indiquent la capacité opérationnelle des groupes terroriste, même si celle-ci a été réduite grâce à l'opération serval.